



Des souris et des hommes : ce qui a été a été et se décompose... Le Cameroun ne me manque pas. Le Cameroun ne me manque pas à cause de ses élites et de ses journalistes. Le Cameroun ne me manque pas parce qu'il n'a plus véritablement d'Intelligentsia ! Ce qui a été a été et se décompose.

J'ai déposé fin 2017 une plainte contre Je la dis que et d'autres que les accusant de maltraitements contre Victor Fotso...il n'était pas question d'argent, de politique, d'héritage juste de la brutalité et de la monstruosité d'une femme envers un vieux monsieur qui était pourtant son papa. Personne n'a jamais demandé à lire cette plainte ou à me demander si c'était vrai...Ce qui a été a été et se décompose.

Je me souviens de ces tontons, ces Camerounais d'en haut à qui j'ai essayé d'en parler mais qui ont fui...ils ne voulaient pas savoir ! Je me souviens surtout de Samuel Mvondo Ayolo qui sait, qui me dit que rien ne peut être fait tant que Fotso est vivant pour ne pas l'humilier mais quand mon enfant meurt, il écrit au Tribunal de Nanterre pour faire savoir que pour le Cameroun, c'est Je la dis que, celle qu'il sait qu'elle maltraitait le mort est le chef de sa famille sans jamais appeler l'Hôpital Américain ou la morgue pourtant il y avait des abominations à savoir...Ce qui a été a été et se décompose.

Il y a cette négraille qui commente mes écrits en déféquant pour ne jamais me demander

comment Fotso est mort, comment il a pu survivre aussi longtemps victime de maltraitements. Elle ne voit que l'argent et le bling bling de la puissance. Elle ne sait pas ce qu'on ne dit pas d'un mort à sa mère, à sa fille, à sa famille surtout lorsqu'on ne sait rien de lui, qu'on ne le voit pas et qu'on ne parle de lui que pour je la dis queiser... Ce qui a été a été et se décompose.

Je vois ces hyènes partisans ou juste affamées qui font du journalisme de chambre à coucher en polluant un deuil qu'ils ne respectent pas et en salissant le mort pour sans investiguer, parler d'autres choses, d'autres personnes et attirer les projecteurs sur eux... Ce sont les mêmes qui parlent de Fotso sans se demander comment un hôpital de la renommée de l'Hôpital Américain de Paris a pu permettre une prise d'otage... Ce qui a été a été et se décompose.

Je n'oublierai jamais ces commentateurs sur ma page affirmant que Victor Fotso n'avait qu'à construire un hôpital pour ne pas être maltraité et mourir comme un petit nègre à Neuilly ! Oui, au Cameroun, on n'est choqué ni par le viol ni par les violences. L'abomination suprême est l'homosexualité et le Njitapage passe lorsqu'il remplit la mangeoire : Njitap et sa Queen peuvent faire oublier le viol d'un patriarche et le sang sur leurs mains parce qu'elles distribuent l'argent de Fotso. Ce qui a été a été et se décompose...

Il y a cette personne publique qui m'écrit en privé pour me parler de trivial de manière éhontée. Elle ramenait tout à son image en évoquant des soucis de famille... elle qui a l'indignation facile et sélective et dont le vrai métier est d'être africaine. Cela lui a longtemps permis de se nourrir du sang noir... L'antiracisme fut son godemichet. Son nombrilisme inconvenant m'a fait sourire puis pour ne pas être infectée de sa vermine, je ne lui ai pas répondu. Ce qui a été a été et se décompose.

Le Cameroun ne me manque pas. C'est sans doute parce que pour moi, ce n'est pas un terrain de jeu ou un endroit de vacances. Je pense à ce que ce pays a été et à ses morts que ses citoyens piétinent parce que le pays se résume à des veillées, des enterrements, des messes d'action de grâce et le kongossa. Prier, pleurer, manger et médire sans suffisamment de réflexions, d'action ou de repentance... Au Cameroun, on ne s'excuse pas, on demande pardon pour voler la vedette aux victimes quand on est bourreau et ne pas avoir à se racheter : c'est moins difficile d'acheter ! Ce qui a été a été et se décompose.

J'ai demandé à mon père de faire une vidéo pour dénoncer... Il m'a dit : « on va se moquer de moi. » Je lui ai dit : « mais Papa, tu es une victime. » | Sa réponse m'a tuée : « Fotso Victor ne peut pas être une victime ! » Puis pour se rassurer, il disait que Bandjoun aurait de la mémoire... C'était la fin, sa fin, il avait été et se décomposait, s'agrippait désespérément à sa seule épouse en comptant sur sa profondeur, sa décence, sa loyauté... Papa, LOL ! Son espérance était violente. Il était vieux et njitapé... il n'était question que de force... Ce qui a été a été et se décompose...

Je vis la signification du verbe être. Je ne lâche pas. Lorsque mon mort me parle ce n'est pas pour que je rende gorge mais pour que je le rassure en lui montrant par ma ténacité que parce qu'il a transmis et que je suis toujours fidèle, ce qui a été est.

Enfin, il n'est plus question de force...

Christelle Nadia Fotso
